







Le cœur d'un Secret...

Depuis janvier 2019, Jérôme Marin (aka Monsieur K.) imagine un rendez-vous mensuel cabaret sur Paris :

Le Secret... dans un lieu improbable situé à côté du cimetière du Père Lachaise. Habillé d'un petit parquet de bal, d'alcôves et de boudoirs, il propose aux artistes qu'il invite de s'emparer de ces espaces pour y faire spectacle, lecture ou performance. À chaque rendez-vous, ce cabaret artistique se réinvente mais une seule condition pour le public: laisser son appareil photo et autre téléphone portable au vestiaire. Chacun est libre de partager ensemble ou à sa manière cette traversée cabaret ponctuée, selon, de chanson, d'effeuillage, de théâtre, de danse, d'acrobatie, de rire tragique, de drame poétique, d'éclat de joyeuseté, de ravissement communicatif... Les loges sont au cœur du public, et subtilement les artistes s'arrangent pour que le public se rencontre... On y fait ensemble... on y fait ce que l'on veut (toujours dans le respect et l'amusement)... ça grince des fois... ça rit souvent... mais on en redemande toujours! Et pour accompagner la joie du moment passé, les artistes (faussement) s'effacent pour laisser place à la danse fiévreuse ou endiablée!

Le cœur battant d'un cabaret

Ré-inventer, déplacer l'imaginaire collectif et les nombreux fantasmes qu'il charrie, faire surgir l'inouï au détour de rencontres artistiques éphémères et improbables, perdre le sens, retrouver le chemin et les saveurs, expérimenter dans la fugacité, vivre des instants insoupçonnés et uniques, réconforter et conforter le désir ardent d'être à proximité de l'œuvre et de l'artiste, s'enivrer de poésie et de satire, rire, pleurer, chanter... voilà le cœur battant de ce qu'est **Le Secret**, une œuvre et une installation de cabaret, imaginées spécialement pour un lieu, un événement, un festival...

Férule ou mise en célébration

La direction artistique que porte Monsieur K. (aka Jérôme Marin) ne se définit pas en tant que simple programmation... elle est une agitation, une convocation à la rencontre entre les artistes qui s'accompagne et se choie... une suggestion des mélanges des genres et des disciplines... une touche de piment ou de douceur ajoutée pour des recettes inédites concoctées pour une célébration unique. Si le cabaret est le Point des rencontres et qu'il est pétri de création, il est aussi un formidable foyer pour la célébration des répertoires. La mémoire collective du cabaret est si riche qu'il est aussi le parfait écrin pour l'interprétation... la ré-interprétation dans tout ces sens. Et dans ce fourmillement d'envies et de possibles, il est important de guider avec attention et bienveillance afin de s'assurer de la richesse, de la qualité et de la diversité des propositions artistiques, et de maintenir, tout au long de la soirée, l'esprit surprenant et insolite rêver pour chaque rencontre avec le public, pour chaque **Secret** partagé.



Un Tabaret indiscipliné

Cabaret en tant qu'espace de spectacles, mais aussi cabaret en tant que forme artistique : espace de dialogue artistique entre différentes disciplines, installé au centre d'un lieu de festivités (une salle de spectacle, un espace forain, un lieu non-aménagé, un chapiteau, en extérieur...) où la promiscuité entre l'artiste et le public alimente, déplace, porte ce dialogue artistique, et où la convention du spectacle est sans cesse remise en jeu. Pour chaque soirée, nous ré-investirons totalement les espaces mis à notre disposition comme une scénographie ou une installation, toujours en lien avec l'équipe de programmation, afin d'optimiser au maximum les possibilités de cette installation. Et au-delà d'une mise en scène dans ce(s) lieu(x), c'est une mise en public qui sera notre dynamique pour affirmer la notion de cabaret, la nourrir... et dans laquelle nous souhaitons impliquer le plus possible les équipes qui nous accueillent afin d'affiner au mieux cette dynamique.



Une célébration unique

Si chaque **Secret** se rêve d'un nouvel écrin... chaque nuit s'embrase d'un nouveau feu! Et pour chaque célébration, une caravane distincte s'installe et s'empare de la scène. Et afin de s'enivrer de chants et de cris, de poèmes et de bohème, de décadence légère ou trop parfumée, de satires et de brillantes légèretés, de danses et de folles envolées burlesques, nous invitons des artistes plein de piment et de chatoyante audace :

Les artistes qui partage ce Secret

Eric AMROFEL - David ASSARAF - Antoine BERNOLLIN

Miss BOTERO - George CENDRES - François CHAIGNAUD - CORRINE

Nora DEMON - Beluga DE MONTELIMAR - Tom DE PEKIN - Claire DITERZI

Martin DUST - EDITH & MARCELLE - FANTIN - Adalberto FERNANDEZ TORRES - FLOVE EVER

Fred FERRAND - FRACA Label: ROBI - KATEL - Emily MARSH - Nicolas GABET

Luce GASTON - GÜNTHER - Théo HARFOUSH - HÔTEL DE VILLE - Benjamin JAMES

Katia KETCHUP - Violeta LA BORDA'H / LEVANIA'H - LA BIG BERTHA - LA BOURETTE

Patrick LAVIOSA - LES MINUITS - MADAME - MONSIEUR K. - Lalla MORTE - David NOIR

PAQUITA MARIA SANCHEZ - Marjolaine PIEMONT - Jeanne PLANTE - SATOMI - Gurshad SHAHEMAN

SUCRE D'ORGE - TANTE FRANCOISE - Monique TILLEUL - VICTORIA - Renais VIVIEN

Tabaret?

Extrait d'un entretien réalisé par Hervé Pons pour le CN D. décembre 2017

Hervé Pons - Comment définiriez-vous le cabaret ?

Jérôme Marin - C'est une pochette surprise, la réunion de nombreuses disciplines artistiques à l'intérieur d'une proposition spectaculaire qui n'est pas celle du spectacle vivant traditionnel. Nous ne jouons pas des mêmes codes, le public est à proximité, le rapport entre la scène et la salle est vraiment infime alors le positionnement du public comme celui de l'artiste est très singulier. Comme les gens boivent et discutent entre eux assis à des tables, la circulation se fait différemment. L'écoute est plus lâche mais elle peut être aussi beaucoup plus intense. Contrairement au théâtre et à la danse ce n'est pas la messe, c'est la célébration.

H. P. - Qu'est-ce qui fait selon vous que le cabaret redevienne à la mode...

J. M. - C'est le contexte politique. Les gens ont besoin de retrouver une certaine proximité et de se faire un peu chahuter. C'est toujours au moment des périodes politiques les plus tendues que les gens vont se réfugier au cabaret. Je pense aux cabarets munichois et berlinois notamment. Ce qui rassure les gens, je crois, c'est qu'il demeure un genre populaire même si parfois il peut être serti de pierres précieuses. Le public sait qu'il sera confiné dans un lieu de liberté entouré de gens de classes et d'origines différentes. On va s'encanailler dans un sens comme dans l'autre.

H. P. - Intellectuellement aussi...

J. M. - En toute naïveté j'aime imaginer que le divertissement est un outil pour faire passer des messages politiques. Nous sommes des guerriers, des clowns, des monstres de désir. Nous sommes des créatures de rêves pour reprendre l'expression de Jean-Marie Rivière, même si le cauchemar se tapit dans un coin. Nous sommes comme des équilibristes sur le fil du temps.



Le Secret à Paris.

17 rue Fernand Léger (20ème) 2021 / 2022

Samedi 4 septembre
Vendredi 1 et 2 octobre
Vendredi 5 et samedi 6 novembre
Vendredi 17 et samedi 18 décembre
Vendredi 7 et samedi 8 janvier
Vendredi 18 et samedi 19 février
Vendredi 11 et samedi 12 mars
Vendredi 29 et samedi 30 avril
Vendredi 27 et samedi 28 mai
Vendredi 17 et samedi 18 juin

Le Secret en tournée

Mardi 13 juillet à La Neuville-sur-Essonne (45) Théâtre des Minuits

> Samedi 7 août à Fillols (66) Fête de Fillols

Samedi 13 novembre 2021 à Reims (51) Le Manège - Scène nationale de Reims

Vendredi 19 et samedi 20 novembre 2021 à Gentilly (94) Le Générateur

> report en novembre 2021 à Val-de-Reuil (27) Théâtre de l'Arsenal

Le Secret... Tabaret au bon goût d'autre chose!

Production: L'ALCAZAR (Espace partagé de création indisciplinée)

5 rue du Gâtinais 45430 Chécy

contact: 06 50 96 00 25 / contact.lalcazar@gmail.com

Diffusion:

Xavier Legat - Connecteur de Talents xlegat@gmail.com 06 09 37 11 06

Le Secret a bénéficié en 2019 du soutien du Conseil départemental de Val-de-Marne et en 2020 de l'aide de la DRAC Centre-Val-de-Loire. En 2021, il bénéficie du soutien de l'ADAMI.





















Le Secret... à Paris!

photos : Monsieur GAC Raphaël Kessler

Cabaret le Secret, réalisation et conception de Monsieur K

Fév 05, 2020 | Un Fauteuil pour l'orchestre // Denis Sanglard

Présence sardonique, capable de cingler la salle dissipée de son esprit caustique, Monsieur K. a pour royaume la chanson française, l'esprit berlinois et la folie camp, la présence troublante de celui capable de transgresser le genre. Jupe et corset noirs, frac, talons de 16, bas rouges et haut de forme feutré ajouré d'une voilette, teint blafard des clowns blancs que déchirent des lèvres dégueulant leur vermillon, tel se présente ce maître de cérémonie atrabilaire et misanthrope. Monsieur K. est un chanteur, un interprète, fils spirituel de Marie Dubas, de Marianne Oswald, frère de Juliette et de Georgette Dee, consœurs réalistes et surréalistes, magnifiquement décadentes, qui chantent les amours vénales, toxiques et désenchantées. Il fallait à cet artiste foutrement iconoclaste et acide, charismatique et généreux, un écrin qui lui ressemble, un antre qui rassemble ses pareils esseulés, éparpillés. Une cour des miracles pour de folles et fantasques créatures, et le temps d'une nuit renverser cul par-dessus tête nos préventions absurdes. Il y a un an ouvrait sous sa houlette intransigeante et caustique un cabaret interlope et mystérieux non loin du Père Lachaise. Le Secret, tel est son nom, était bien gardé. Seuls quelques fidèles du temps de Madame Arthur, cabaret auquel il présida à la renaissance avant de s'en éloigner avec raison, le suivirent fissa et sans barguigner, avec bonheur, certains de retrouver ce vent de liberté frondeuse et insolente, loin de tout compromis, de concession au public, exigeant dans sa programmation originale et changeante, ouvert aux artistes les plus talentueux et déglingués, aux univers singuliers, volontiers provocateurs et hors-norme. Et bientôt bruissait dans Paris la rumeur que là, dans cet endroit singulier, une fois par mois, se passait donc quelque chose d'unique et de rare, à nul autre pareil. Le Secret n'en est plus un qui entame depuis janvier sa deuxième saison avec un succès qui ne se dément pas, le bouche à oreille éventant la chose, et toujours de la part de Monsieur K ce credo de ne faire aucune concession quant à la programmation choisie avec grand soin. Là, pas de compromis artistiques délétères et vains. Drag-queen et drag-king, transformistes, chanteurs, poètes, musiciens, artistes burlesques, performers... invités par Monsieur K le temps d'une soirée folle, ludique et lutine, à la main baladeuse comme il est affirmé non sans raison. Mais des artistes avant tout engagés, corps en avant pour manifeste, langues bien pendues, verbes aiguisés et assassins pour viatique, pour un chamboule-tout, un nécessaire jeu de massacre et pour que tombent avec fracas, poésie et paillettes nos préjugés imbéciles. Car ici ce qui prévaut c'est bien le frottement rêche entre le public et ces artistes dont les domaines touchent avec franchise, et volontairement, aux tabous, dont ils se jouent à merveille. Frottement dont jaillissent de joyeuses et brûlantes étincelles qui embrasent, carbonisent très vite le public. Pour les non-initiés et les vertueux c'est une sacrée découverte qui les renverse net et les oblige à un saut de côté salutaire, un regard neuf sur un monde insoupçonné. Il y a là quelque chose d'unique et de rare dans cette concentration, le temps d'un soir, d'artistes qui s'imposent par leur univers provocateur et inclassable, leur talent monstre et subversif, se refusant à la brosse à reluire et préférant le gant de crin. On y croise aussi bien David Noir, transformiste trash et déglingué que la Big Bertha, drag-queen impériale. On y a vu et entendu la délicieuse Jeanne Plante, aperçu Claire Diterzi. La délicate Bourette aussi pour ses compositions fragiles et quelques lectures de ses poèmes en boudoir illustrés en direct par Tom de Pékin. L'énergique et volontaire Victoria. La corrosive et explosive Luce Gaston dont la plume trempe assurément dans le vitriol. Miss Botero pour qui burlesque et féminisme vont de pair dont le corps en majesté s'affranchit des canons. Lalla Morte et sa science toute personnelle du strip-tease trash. Madame, aux épatantes et venimeuses chansons surréalistes et performances gastronomiques. Hôtel de Ville, inclassable et hilarante performeuse. La douce et caustique Krista, petite sœur de Marianne Oswald. Benjamin James, tout mimi et tout étonné de son succès pourtant mérité... François Chaignaud est passé par là, bientôt est attendu Jonathan Capdevielle. Et tant d'autres encore sur lesquels Monsieur K veille, vigilant et souvent rosse, qui font de ce cabaret sans pudeur un antre de la débauche poétique, de la performance outrageante, de l'échangisme artistique.